

Santé

Un nouveau centre de soutien aux personnes atteintes du cancer

Un lieu non médical proposera des thérapies complémentaires à Plainpalais. Le concept serait inédit en Suisse

Sophie Simon
@SophieSimonTDG

C'est à une patiente, elle-même touchée par un cancer du sein, que l'on doit l'ouverture prochaine d'un centre de soutien aux malades et à leurs proches à Plainpalais. Il sera dénommé Otium. «En latin, ça veut dire temps de pause», explique Linda Kamal. Il réunira sous un même toit une offre de plusieurs thérapies complémentaires (physio, ostéo, acupuncture, etc.), de techniques de relaxation (hypnose, yoga, méditation), de conseils nutritionnels ou psychologiques, de coiffure et même de lecture.

Ce projet, qui serait inédit en Suisse, a été construit en collaboration avec les oncologues des Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) et de l'Hôpital de La Tour, grâce à des dons privés. Il est à découvrir lors de portes ouvertes les 15 et 16 juin.

Il ne s'agit pas d'un centre médical comme celui de La Corbière, à Estavayer-le-Lac: «Il n'y a pas d'hospitalisation ici, les soins proposés à Genève ne sont pas obligatoires, précise Linda Kamal, directrice de la Fondation Otium, à but non lucratif. On ne veut pas retrouver les codes d'une clinique, il n'y aura pas de blouse blanche. Ce sera un endroit chaleureux avec un café, une bibliothèque, un jardin.»

Elle insiste sur la nécessité de regrouper toutes ces prestations en un même lieu: «Quand on a un cancer, on a un agenda de ministre. Les thérapies occasionnent beaucoup de fatigue, et on a du mal à se déplacer à droite et à gauche.»

Soins remboursés

Cette offre vient poursuivre les efforts déjà mis en place par les HUG par exemple. «On propose de l'activité physique et des cours de maquillage à nos patients, relève le



Le centre, encore en travaux, ouvrira dans quinze jours. Au milieu, Linda Kamal, directrice de la Fondation Otium; à gauche, la doctoresse Angela Pugliesi-Rinaldi, responsable du Service d'oncologie de l'Hôpital de La Tour, et à droite, le professeur Pierre-Yves Dietrich, son homologue des HUG. ENRICO GASTALDELLO

professeur Pierre-Yves Dietrich, responsable du Service d'oncologie des HUG et membre du comité consultatif pluridisciplinaire de la fondation. Mais nous suivons 3000 personnes en oncologie, on ne peut pas maintenir ce type de soutien sur des années. Il nous faut des relais.» De plus, «il n'est pas rare que les patients tombent en dépression quand les traitements

médicaux s'arrêtent, ajoute Linda Kamal. Notre centre permet de continuer à les encadrer après.»

Le projet, chiffré autour des 400 000 francs, a bénéficié de dons privés, notamment de la part de la banque Lombard Odier (Fonds Jean Pastré et Fondation Philanthropia) mais aussi de la Fondation André Cyprien et de la Fondation Payot pour la promo-

tion de la lecture. Les diverses prestations seront remboursées au cas par cas selon les assurances des patients (l'assurance de base couvre l'activité physique, la physiothérapie, les conseils diététiques et le soutien psychologique). Pour ceux qui ne disposent pas d'assurances complémentaires, un fonds de réserve est prévu, ainsi que pour les patients au bénéfice de

l'aide sociale. Les cours de yoga et Pilates seront gratuits. Seuls les soins esthétiques, comme le dessin des sourcils, seront payants. «Nous sommes en discussion avec l'assurance invalidité pour la prise en charge des prothèses capillaires.»

Un timing idéal

Ce centre tombe à point nommé, selon le professeur Pierre-Yves Dietrich. «Si ce projet avait été proposé il y a dix ans, il n'aurait rencontré l'écho ni des professionnels, ni des philanthropes, ni

«La mortalité par cancer a chuté de 30% ces vingt dernières années. Le nombre de personnes qu'il faut réintégrer socialement et professionnellement augmente»

Professeur Pierre-Yves Dietrich
Responsable du Service d'oncologie des HUG

de la population, estime-t-il. Alors qu'aujourd'hui, les patients cancéreux vivent beaucoup plus longtemps avec leur maladie.» Leur espérance de vie, qui se comptait en mois, se compte maintenant en années. «La mortalité par cancer a chuté de 30% ces vingt dernières années. Le nombre de personnes qu'il faut réintégrer socialement et professionnellement augmente.» Il ajoute qu'entre 2020 et 2030, 500 000 personnes en Suisse vont vivre avec un cancer. «Ce n'est pas marginal.»

Enfin, si le centre est prioritairement destiné aux personnes atteintes du cancer, il accueillera volontiers d'autres malades. «Les personnes atteintes d'une maladie neurologique chronique, comme la sclérose en plaques, ou rhumatologique, comme la fibromyalgie, peuvent avoir les mêmes besoins», illustre la doctoresse Angela Pugliesi-Rinaldi, responsable du Service d'oncologie de l'Hôpital de La Tour.

Médecine: Claire-Anne Siegrist reçoit un prix européen

La vaccinologue de renommée mondiale est la première femme à recevoir le prix Best of ESPID Education Award

La professeure de médecine Claire-Anne Siegrist a reçu jeudi à Malmö, en Suède, un prix de la Société européenne pour les maladies infectieuses pédiatriques (ESPID). Le Best of ESPID Education Award récompense l'excellence de son enseignement dans le domaine de la prévention des maladies infectieuses pédiatriques. C'est la première fois que ce prix est attribué à une femme, soulignent l'Université et les Hôpitaux universitaires de Genève dans leur communiqué commun.

Association médicale à but non lucratif, l'ESPID vise à promouvoir l'information et la formation des spécialistes des maladies infectieuses pédiatriques. Connue pour être une grande spécialiste des vaccins, la pédiatre et vaccinologue Claire-Anne Siegrist a présidé la Commission fédérale pour les vaccinations entre 2004 et 2014. Ayant acquis une renommée mondiale, elle a conseillé le gouvernement britannique sur sa stratégie vaccinale, en tant que membre du Joint Committee for Vaccination and Immunisation de 2008 à 2016. Elle a aussi fait partie du Strategic Advisory Group of Experts de l'Organisation mondiale de la santé de 2010 à 2016. À Genève, Claire-Anne Siegrist a également dirigé l'essai clinique de phase I sur le vaccin contre la maladie d'Ebola. En 2017, elle a reçu le Prix mondial Nessim Habif pour l'ensemble de ses travaux.

En plus de ses activités de recherche, d'enseignement et de pratique médicale, la Genevoise est à l'origine de plusieurs initiatives ayant pour but d'améliorer la formation et l'information des professionnels de santé dans le domaine des vaccinations: elle a créé le réseau d'experts Infovac, qui répond aux questions des praticiens (www.infovac.ch), un logiciel expert de gestion des vaccinations (www.viavac.ch) et le carnet de vaccination électronique suisse (www.mesvaccins.ch).

S.D.
@SophieDavaris

PUBLICITÉ

Tribune
de Genève

Conférence

Epuisement, burnout, dépression ou carence en fer ?

Pour mieux comprendre l'analyse des symptômes de ces diverses pathologies et la manière dont les diagnostics sont posés, nous vous invitons à assister à la conférence qui aura lieu le :

Mardi 5 juin 2018 à 18h30 (entrée libre - ouverture des portes à 18h)

Auditorium du Musée d'ethnographie de Genève
bd Carl-Vogt 65-67 - 1205 Genève

Orateur : Dr Michael Feusier

Conférence suivie d'un apéritif de 20h à 20h30

Avec le soutien de :

